

# Hommages à André Le Boeuffle

24-27 juin 2006

## **Bulletin n° 3477 du samedi 24 juin 2006 de l'université de Picardie : Disparition d'André Leboeuffle**

M. André Le Boeuffle, ancien professeur à la faculté des lettres de l'université de Picardie Jules Verne, vient de décéder.

Né à Amiens en 1924, titulaire d'une agrégation de grammaire (1948), il avait été professeur au lycée d'Amiens de 1948 à 1965 avant d'être nommé Maître assistant de latin au Centre Littéraire Universitaire d'Amiens (1965). Il a fait toute sa carrière à l'Université de Picardie Jules Verne jusqu'à son départ à la retraite en 1986 en étant successivement Maître de Conférences (1971) puis Professeur (1974). En 1970, il avait soutenu une thèse de doctorat d'État sur le « vocabulaire latin de l'astronomie ».

Spécialiste reconnu de l'astronomie dans l'antiquité classique, il était l'auteur de nombreux ouvrages dont « Pline l'Ancien, *Histoire naturelle*, livre 18 » (Collection des Universités de France - 1972), « Germanicus, *Phénomènes d'Aratos* » (Collection des Universités de France - 1975), « Hygin, *Astronomie* » (Collection des Universités de France - 1983), « *Astronomie : les noms des étoiles* » (éditions Burillier - 1996), « *Le ciel et la mer, l'utilisation de l'astronomie dans la navigation ancienne* » (éditions Burillier, 1997), « *Livre VII des *Noctes de Philologie et de Mercure - L'astronomie* de Martianus Capella, précurseur de Copernic et de Galilée* » (éditions Burillier, 1998).

M. Le Boeuffle était membre de l'Académie des Sciences, Lettres et Arts d'Amiens depuis 1999 et membre de la Société des Antiquaires de Picardie depuis 1952 dont il était devenu le Secrétaire perpétuel.

Ses obsèques auront lieu le mardi 27 juin 2006 à 10h en la chapelle du Bon Pasteur à Amiens.

## Hommage d'André Crépin, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, prononcé au cimetière de la Madeleine le 27 juin 2006

André Le Bœuffle a illustré le domaine de la science par ses écrits sur l'histoire de l'astronomie, le domaine des lettres par son enseignement et ses ouvrages de latiniste, et le domaine des arts par son édition d'atlas célestes. Ces trois domaines sont ceux-là mêmes de notre Académie des Sciences, Lettres et Arts d'Amiens. André Le Bœuffle a été reçu dans notre Académie le 26 octobre 1999 par son collègue à la Faculté des Lettres de l'Université de Picardie, le Professeur Jean Lombard. André Le Bœuffle a été un académicien modèle, assidu aux séances, intervenant avec pertinence, offrant plusieurs communications. Il nous en avait promis une, en anniversaire de sa réception, en octobre prochain, sur Andromède.

André Le Bœuffle a publié plusieurs ouvrages et de nombreux articles. Sa thèse sur *Les noms latins des astres et des constellations* fait autorité; son édition est malheureusement épuisée. Le Bœuffle a donné ses lettres de noblesse scientifique à la discipline qu'il a baptisée plaisamment « astronymie », sur le modèle d'« anthroponymie », science des noms de personnes. Nouveau Camille Flammarion, mais un Flammarion chrétien et moins prolix, il a popularisé son savoir. Il fut une personnalité reconnue par les savants astronomes et latinistes du monde entier.

Il fut aussi une personnalité familière aux Amiénois. Il occupa des fonctions importantes à l'Université, à la Société des Antiquaires de Picardie (Geoffroy Asselin nous dira l'ampleur de sa tâche de Secrétaire perpétuel), à notre Académie. Il fréquentait les salles de spectacle et les magasins de la ville. Il aimait se promener dans notre cité, connaissant l'histoire des rues et monuments ainsi que celle, plus secrète, du réseau des familles bourgeoises.

Il eut le bonheur dans les dernières décennies de sa vie, de jouir de grandes amitiés de collègues universitaires. Guy-Jean Néel, hispaniste et linguiste, au tempérament et à la silhouette fort différents de ceux d'André, ne cessa de veiller sur lui. Quotidiennement. Et il l'emmenait en vacances dans l'Espagne de sa spécialité et dans la Bretagne de sa famille. Ensemble ils allaient au spectacle, ensemble ils s'intéressaient au monde ferroviaire. Monique Crampon, aujourd'hui doyen de la Faculté des Lettres, avait pris l'habitude d'organiser des réunions pour fêter André.

André Le Bœuffle fut pour moi un frère d'armes. De trois ans mon aîné il était au lycée plusieurs classes avant moi. Il emportait les premiers prix. Ma sœur aînée, qui fut ma préceptrice, ne cessait de me le donner en exemple. Quand nous le rencontrions descendant la rue Blasset vers la Bibliothèque Municipale, marchant avec gravité à quelques mètres derrière son père, je me moquais de l'esclave respectueux de son maître, mais ma sœur s'écriait « Sois sérieux comme lui ! » Nos carrières furent parallèles dans l'enseignement public amiénois : lycéens, professeurs à la Cité Scolaire, thèses en 1970, professeurs d'université.

De son père, André Le Bœuffle hérita, en plus de l'astronomie, un mode de

vie austère. Une fragilité du système digestif amincit sa silhouette et lui sculpta un visage de Pascal ascétique. La parole d'André Le Bœuffle était nette ; son jugement, sûr et clairement argumenté, d'où une acuité critique qui aurait pu être mordante si elle n'avait été maîtrisée par un souci des convenances et par la charité chrétienne. Pour se convaincre de son humour, il suffit de relire l'exorde de son discours de réception à notre Académie. Le souci de maintenir sa dignité sociale ainsi que le respect d'autrui lui faisaient choisir une mise impeccable et même chic, malheureusement parfois cachée par un banal uniforme, imperméable et béret.

La personnalité d'André Le Bœuffle peut se résumer en deux mots : science et retenue. En conclusion d'un de ses ouvrages il nous invite « à contempler le ciel, source d'élévation et d'apaisement, loin des mesquineries quotidiennes ». André Le Bœuffle a, pour sa part, scruté dans les textes, à l'œil nu, au télescope le ciel des astronomes, le ciel des mythologies. Il connaît à présent, n'en doutons pas, le Ciel de la vérité et de la paix